

Rencontre avec Jean-Marie Sevestre Président du jury libraire 2007

Présentez-nous votre lauréate.

J.M S : Il s'agit de Maud Prigent, une jeune libraire installée à Kourou, en Guyane. Son dossier correspond exactement aux buts de la Fondation Lagardère, notamment à son engagement en faveur de la Francophonie. Qu'elle remporte cette bourse permet aussi de souligner le mérite de son projet.

Justement, quel est-il ?

J.M S : Maud Prigent vient de reprendre une librairie, avec deux associés. Elle a immédiatement pensé à la développer et à la déplacer pour répondre aux attentes de la population guyanaise. Le livre est une passion qu'elle tient absolument à partager avec le plus grand nombre. Pour une ville de 20 000 habitants, elle dispense déjà une animation étonnante par rapport à son budget –ce qui lui a d'ailleurs été reproché lors de sa présentation-. Pourtant, elle le fait avec tellement de foi et d'enthousiasme qu'on ne pouvait pas passer d'un tel engagement.

Comment s'est déroulée cette deuxième présidence du jury Libraire ?

J.M S : Très bien, puisque c'est à l'unanimité que nous avons choisi notre lauréate. Et de manière encore plus étonnante ses deux challengers. Sur les six dossiers finalistes, trois sont excellents et méritent nos conseils.

Est-ce ainsi que vous envisagez votre rôle de juré ?

J.M S : Etudier les dossiers candidats nous permet ensuite de mettre au service de jeunes libraires notre expérience. C'est ainsi que nous assurerons la pérennité de notre métier : nous nous devons de transmettre ce que nous avons appris !

Carole Ohana, lauréate 2006

«A ce jour, notre projet de désacraliser l'entrée de notre librairie jeunesse commence à atteindre ses objectifs. Nous avons fini d'aménager notre coin animation et y organisons au moins trois événements par semaine. Il faut pourtant attirer encore plus de monde. Nous n'avons plus besoin d'argent mais de temps pour briser les dernières résistances : les enfants viennent mais pas leurs parents. A nous de tout faire pour aller les chercher... Nous nous sommes concentrés tellement sur cet aspect-ci que nous avons un peu oublié d'être hyper vigilants sur la gestion commerciale de notre librairie. Là encore, la Bourse Lagardère nous a beaucoup servi. Nous avons pu obtenir de précieux conseils pour mieux gérer nos stocks par exemple. Dès que nous avons un souci, nous savons qui appeler ! Grâce à cela, nous avons réussi à respecter notre engagement : être des commerçants certes, mais sociaux et militants ! »